"Il y a eu Condorcet, Ferry et Jean Zay"

Publication : samedi 19 juin 2010 12:51

La République du Centre, 19 juin 2010

LA REP week-end

Orléans

Entretien

Avec **Pierre-Louis Emery**, président du Cercle Jean-Zay

« Il y a eu Condorcet, Ferry et Jean Zay »

Il l'Orléanais Jean Zay était assassiné par la milice, le 20 juin 1944.
Une cérémonie commémorative aura lieu, ce dimanche, au cimetière d'Orléans.

Que c'est-il passé exactement le 20 juin 1944 ?
Depuis 1940, Jean Zay, ancien ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-arts sous le Front populaire, homme de lettre, engagé volontaire en septembre 1939, est emprisonné à Bizon. Après son arrestation en Afrique du nord, il a été condamné, comme l'évidence, pour désertion face à l'ennemi. Le 20 juin, la milice vient le chercher au prétexte d'un transfert à Melun. Nous ignorons encore qui a donné l'ordre du meurtre, mais nous savons qu'il était planifié car la prison de Melun n'a jamais été mise au courant de l'arrivée du prisonnier. À Cusset, dans l'Allier, Jean Zay est abattu par trois miliciens et jeté au fond d'un ravin. Ce n'est qu'en 1946 que des chasseurs trouvent son corps. Deux ans plus tard, il est inhumé au cimetière d'Orléans, où aura lieu la cérémonie de dimanche.

Comment est-ce le Cercle Jean-Zay et quels sont ses objectifs et actions ?
La mémoire de Jean Zay n'est un peu perdue dans les refoulements et les repositionnements d'après-guerre. Le Parti radical, auquel il appartenait, n'a jamais réellement porté sa mémoire et n'est progressivement marginalisé. C'est au début des années 1980 que l'on commence à reparler de Jean Zay, à l'occasion des débats sur l'école publique. Les historiens ont fini par dire : « Dans l'Histoire de l'éducation, il y a eu Condorcet, Ferry et Zay. » Depuis 1996, le Cercle Jean-Zay et la cerisaie d'Orléans ont qu'il rassemble aujourd'hui tentent de faire mourir les thèmes et les approches chers à Jean Zay. Nous organisons notamment des conférences et des banquets républicains. C'est pour moi un devoir de mémoire qui devrait traîtresser tous les citoyens.

Quels étaient les liens de Jean Zay avec la ville d'Orléans ?
C'est là qu'il est né, en 1904, et qu'il a commencé ses études, au lycée Pothier. Après avoir plaidé pendant quelques années au palais de justice d'Orléans, il est devenu député du Loiret, puis conseiller général. Nous aimerions symboliser ce lien avec la ville par une effigie. Par exemple, sur l'avenue qui porte son nom. Le maire a donné son accord de principe, mais le projet n'avance guère.

Que retenir de son héritage ?
Ses réalisations sont nombreuses, mais elles lui sont souvent attribuées ! Jean Zay était un visionnaire, qui n'est heurté aux réalités politiques de son époque. On lui doit malgré tout l'organisation de l'ENA (École nationale d'administration), l'installation du CNRS (Centre national de la recherche scientifique), les bibliothèques, la réunion des musées nationaux, mais également le Festival de Cannes (Au-delà, Jean Zay incarne les valeurs d'un radicalisme de gauche hérétique des Lumières. Il est très attaché à la laïcité, qu'il défend comme le moyen de rassembler par-delà les différences. Cette laïcité philosophique se retrouve dans sa vision de l'école, qu'il souhaitait universelle et porteuse des valeurs d'égalité et de solidarité. Cette approche républicaine de l'éducation est aujourd'hui regardable. C'est une régression.

Propos recueillis par Rémi Noyers.

Nous avons un devoir de mémoire !

Jean Zay, homme de lettre, nous a laissé le livre Souvenirs et solitude, bientôt publié en format de poche.

Des événements à venir

Dimanche 20 juin. À 11 h 45, cérémonie au cimetière d'Orléans. Dépôt de gerbes et discours de commémoration par Pierre-Louis Emery, Jean-Pierre Sueur, Serge Guénard, Michel Lemaire (président d'honneur du Cercle) et une élève du lycée Jean-Zay.
En septembre. À l'occasion des premières européennes du patrimoine, un parcours « Jean Zay » sera organisé dans la ville et plus d'une exposition consacrée à sa vie.
Les 18 et 19 novembre. Colloque consacré à la Gauche d'Orléans.
Le 2011. Concours d'éloquence, conférences et banquets républicains.

Phoca PDF